Malartic tient à son service de radiologie

Des discussions entre le Conseil de ville de Malartic et celui du Centre de santé et de services sociaux de la Vallée-de-l'Or (CSSSVO) se tiendront bientôt à savoir si le service de radiologie demeure fermé ou non à Malartic.



PAR MYRIAM GRENIER

Faute d'équipements adéquats, le service de radiologie est fermé depuis le 28 janvier dernier. La municipalité a demandé, dans une lettre adressée au CSSSVO le 26 septembre dernier, le maintien complet du service. «Nous avons soumis des offres, mais nous n'avons pas eu de réponses de la municipalité. Nous négocierons, car pour l'instant, nous sommes dans une impasse», mentionne le président du CSSSVO, Marc Fillion.

Rappelons qu'en juin dernier, le CSSSVO avait fait trois propositions aux élus concernant ce service: financer les équipements par la communauté et maintenir le service une fois par semaine, poursuivre la navette entre Malartic et Val-d'Or pour y analyser les prélèvements, dont le CSSSVO assurerait les frais de transport à raison de 50 000 $ par année pour trois ans, ou remplacer la radiologie par un autre service, selon les besoins de la municipalité.

Le directeur général par intérim de l'époque, Yves Bolduc, avait précisé que huit prélèvements sur 10 étaient déjà traités au laboratoire de Val-d'Or, alors la troisième option s'avérait la plus logique, selon lui.



Le Centre de santé et la municipalité discuteront de l'avenir du service de radiologie de l'Hôpital psychiatrique de Malartic.

Mission accomplie pour Pauline Clermont

L'Abitibienne Pauline Clermont a finalement devancé les comédiens Mireille Deyglun et Gilles Renaud au vote populaire pour remporter le Prix Coup de coeur du 5e Gala Arc-en-Ciel du Conseil québécois des gais et lesbiennes, le 27 octobre dernier.

PAR MARTIN GUINDON

La Coalition d'aide aux gais, lesbiennes et bisexuels de l'Abitibi-Témiscamingue, dont elle est membre fondatrice, était aussi en nomination pour le Groupe par excellence, mais a terminé au deuxième rang.

«Je dis mission accomplie! Nous avons réussi à faire la promotion de la Coalition et du 3e Colloque régional que l'on a tenu à Amos cet automne. Tout au long de la soirée, la région a fait bonne figure. On a pu passer les bons messages. On a souligné le dynamisme des gens de l'Abitibi-Témiscamingue dans ce domaine, a indiqué Mme Clermont, à son retour du Gala qui a réuni plus de 300 invités à Montréal.

«Je m'en doutais, puisque je menais aux votes avant que le compteur ne soit enlevé du site, mais on ne sait jamais. Alors, j'ai quand même été surprise. Mon coeur débattait quand on a prononcé mon nom. J'étais très heureuse. C'est un prix que je partage avec les autres membres de la Coalition, qui ont mis en action leurs réseaux respectifs, et tous les gens de la région qui ont voté pour moi. C'est une belle preuve de solidarité», affirme cette infirmière et agente de planification à l'Agence régionale de la santé, qui a aussi contribué à la mise sur pied, en 1999, d'une clinique régionale de soins intégrés en VIH/sida.



Lors de sa participation au Gala Arc-en-ciel, Pauline Clermont a pu rencontrer plusieurs personnalités, dont l'ancienne juge Louise Arbour, lauréate du Grand Prix du Conseil québécois des gais et lesbiennes pour son engagement à défendre et à promouvoir les droits humains.

Osisko espère obtenir son permis d'exploitation d'ici la fin de l'année

Quelque peu inquiète des conséquences de la crise financière, l'entreprise Osisko garde malgré tout le cap sur son projet de mine à ciel ouvert à Malartic.

PAR MYRIAM **GRENIER**

«On suit notre échéancier et on n'a aucun retard dans les dates annoncées. Nous avons remis notre étude d'impact en septembre et nous déposerons l'étude de faisabilité en novembre. C'est entre les mains du gouvernement. Nous espérons avoir notre permis d'exploitation avant la fin 2008», précise la directrice des communications de la minière, Hélène Thibault.

Si tout se déroule comme prévu, les travaux de construction de la mine débuteraient au printemps prochain. «La production commencerait à la fin de 2010», mentionne Mme Thibault.

La relocalisation suit son cours

Par ailleurs, la relocalisation des résidences va bon train, selon la directrice des communications. «On termine la relocalisation des dernières maisons le 31 octobre et elle devrait reprendre en avril», espère-t-elle. On parle de 61 maisons déménagées jusqu'à ce jour, sur un total de 170.

La crise économique

D'autre part, l'entreprise minière suit de près les remous de la crise économique. «Osisko a été affectée, comme toutes les autres entreprises minières. Nous n'avons pas le contrôle sur cette situation, avoue la directrice des communications.

«Comme nous sommes en période de financement, c'est plus difficile d'aller en chercher. Mais nous possédons 140 M $ dans notre compte. L'équipe travaille fort et on a un bon projet entre les mains. On a une bonne situation financière», estime-t-elle.



Osisko espère remettre les clés pour la période des Fêtes aux propriétaires des maisons déjà relocalisées dans le nouveau quartier. Ces derniers vivent dans des résidences temporaires pour le moment.

Malartic se cherche des experts

Les élus de Malartic se préparent à la venue du Bureau des audiences publiques sur l'environnement (BAPE) pour le projet de mine à ciel ouvert d'Osisko. Ils demandent l'aide d'experts et des subventions.

PAR
MYRIAM **GRENIER**

«On sait que le ministère (du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs) peut nous fournir des experts pour se préparer aux audiences publiques. On sait aussi qu'il existe des subventions rattachées à ça», mentionne Marie-Paule Ferron, mairesse suppléante de Malartic.

Une résolution a donc été adoptée en ce sens lors de l'assemblée du conseil de ville du 27 octobre dernier. Les audiences permettront aux gens en accord et en désaccord avec le projet de mine à ciel ouvert de confronter leurs idées. Elles devraient se tenir à la mi-novembre ou la mi-décembre.

Rappelons qu'à l'assemblée du 15 octobre, le porte-parole du Comité de vigilance, Jacques Saucier, avait soulevé son inquiétude face à l'absence d'experts pour le BAPE à moins de deux mois des audiences. La mairesse suppléante avait alors précisé que ses élus et elle allaient se pencher sur la question et y revenir.

La Ville supporte le projet

Mme Ferron a profité de la séance du conseil pour réitérer son appui au projet d'Osisko. «La Ville et la compagnie minière entretiennent de bonnes relations. C'est un bon projet pour la Ville. Dans deux semaines, nous ferons une conférence de presse pour présenter les raisons pour lesquelles nous supportons cette initiative. Nous aimerions connaître l'opinion de gens qui, comme nous, sont en accord», demande-t-elle.



Osisko prépare le terrain de l'ancienne usine East Malartic pour y aménager sa mine à ciel ouvert, dont la construction débutera au printemps 2009.



Golden Share fore à Louvicourt et Malartic

Une nouvelle compagnie d'exploration, la Corporation minière Golden Share, a récemment débuté des campagnes de forage sur les propriétés Forsan, près de Louvicourt, et Malartic Lakeshore, dans le secteur de Malartic.

PAR STÉPHANE **LAROCHE**

Située à 45 kilomètres à l'est de Val-d'Or, la propriété aurifère Forsan s'étend sur huit kilomètres carrés. Elle possède des ressources historiques de plus de 280 000 tonnes à une teneur de 4,4 grammes d'or par tonne (40 000 onces d'or).

Golden Share détient une option pour acquérir cette propriété d'ici trois ans. Au cours de la dernière année, la société a notamment compilé les données historiques du site. Elle a aussi effectué des travaux de cartographie, de prospection et de décapage. À présent, elle vient d'entreprendre une première campagne de 2000 mètres de forage sur le site.

Malartic Lakeshore

Golden Share détient aussi une option pour acquérir la propriété aurifère Malartic Lakeshore, située à cinq kilomètres à l'est du projet Lapa d'Agnico-Eagle. «Elle présente des caractéristiques avec un fort potentiel. Le gîte contient de très bonnes teneurs», résume Philippe Giaro, président de l'entreprise.

Une première campagne de 2000 mètres de forage a été menée depuis août dernier sur cette propriété de 9 kilomètres carrés. Une autre campagne de 1500 mètres de forage sera réalisée cet automne.

Autres projets

Par ailleurs, la Corporation minière a entrepris des travaux sur trois autres propriétés: Elwood en Ontario, Belleterre au Témiscamingue et Lac Fortune à l'ouest de Rouyn-Noranda.

Golden Share aura investi 2,3 millions $ en travaux d'exploration au cours de l'année 2008, principalement sur ses trois projets prioritaires, soit Forsan, Malartic Lakeshore et Elwood.



La société d'exploration poursuit aussi une campagne de forage sur la propriété Malartic Lakeshore, dans le secteur de Malartic.

En 2009, elle entend tirer les conclusions des travaux menés en 2008. L'intensité des travaux qui suivront dépendra des résultats obtenus et des conditions du marché, mentionne Philippe Giaro. Outre le forage qui devrait se poursuivre, la compagnie envisage d'acquérir d'autres propriétés.

Opportunités

Mise sur pied l'an dernier, la Corporation minière Golden Share s'est donné le mandat de cibler les ceintures minières établies, les propriétés qui ont déjà fait l'objet de travaux et sur lesquelles il existe des opportunités qui n'ont pas été exploitées pour des raisons qui n'avaient rien à voir avec leur qualité, explique M. Giaro. Il fait notamment allusion à une entreprise qui a interrompu ses travaux parce qu'elle a découvert de l'or alors qu'elle cherchait du nickel.







Malartic veut construire un motel commercial

De plus en plus d'entreprises sont intéressées à s'établir à Malartic grâce au projet Osisko. C'est pourquoi la Ville souhaite construire un motel commercial pour les accueillir.

PAR CATHERINE **BOULERICE**

«Les travaux de la mine Osisko sont déjà commencés. Il nous faut donc déplacer une partie de la population, des maisons et des bâtiments pour permettre à la minière de s'installer et de développer son projet. Ce n'est qu'en décembre prochain que la décision sera prise si elle exploite ou non une mine à ciel ouvert. Peu importe la décision du projet Osisko, nous allons continuer notre plan de construction et de déplacement», affirme Martin Briault, directeur du service de l'urbanisme et agent de développement à Malartic.

Grâce au projet Canadian Malartic, plusieurs entreprises sont attirées par la ville et ses projets. Plusieurs sont en attente puisqu'elles n'ont pas toute la place nécessaire pour s'installer. «La construction d'un motel commercial figure dans nos projets. Il accueillera des entreprises dans des locaux, et aura une superficie d'environ 200 000 pieds carrés. Il sera peut-être même construit en plusieurs phases, ce qui facilitera la tâche, ajoute M. Briault.

«Certains terrains ont trop de terre noire, d'autres pas assez. Il faut aussi tenir compte de la contamination aussi. Il est difficile de trouver des terrains pour bâtir», indique M. Briault.

La Ville et la Société de développement économique de Malartic songeaient à acheter le terrain de la scierie Domtar pour en faire des bureaux locatifs, mais celui-ci a échoué l'inspection environnementale.

«Les ingénieurs ont dit de ne pas construire là, car ça va coûter beaucoup plus cher étant donné qu'il faudrait le décontaminer, précise-t-il.

«Nous avons donc constaté une problématique de terrains résidentiels, commerciaux et industriels. Un comité a été formé afin de trouver des terrains».

Le projet d'Osisko d'exploiter une mine à ciel ouvert entraînera le déménagement de près de 200 résidences privées et plusieurs bâtiments, dont l'école primaire qui sera reconstruite.

«Il va y avoir environ 25 % du territoire de Malartic qui sera refait à neuf. C'est un attrait pour plusieurs, l'effet de nouveauté et de progrès», affirme-t-il.